

VOTRE CONSEILLER GENERAL

La lettre
d'information
Février-Mars 2012

----- Bally ----- **BAGAYOKO** **SAINT-DENIS CANTON NORD-EST**

Franc-Moisin-Bel-Air, Floréal-La Saussaie-La Courtille, St-Rémy, Champ de Courses, Cosmonautes, Joliot-Curie, Centre-ville, Allende, Stalingrad, Gabriel-Péri, Barbusse, La Tournelle St Louis, Politzer, Mutualité, Marcel Cachin, Chantilly, La Métairie, Romain-Rolland, Langevin.



La campagne pour l'élection présidentielle est lancée, difficile de passer à coté. Notre avenir, celui du pays sont en jeu

L'un des principaux acteurs, le président sortant à sortir, est enfin candidat à sa succession à la tête de notre pays.

Il était pourtant depuis longtemps en campagne, avec tous les moyens de l'Etat, mais sans l'être officiellement. Maintenant il entame sa mue et tente de se présenter tel qu'on ne l'a pas vu depuis 5 ans, au moins, tentant de travestir son impopularité en courage.

Courageux, mais avec la souffrance des autres, courageux mais pas au point d'affronter le débat démocratique sur son bilan, à armes égales.

Et nous, nous qui souffrons de cette politique, nous qui sommes les premiers visés par les décisions « courageuses » que prend Sarkozy, son gouvernement et ses soutiens du club du Fouquet's, où en sommes-nous ? Comment nous investir ? Comment préparer et assurer un vrai changement pour transformer l'alternance en vraie alternative, si nécessaire pour changer notre vie. C'est l'enjeu des semaines qui viennent, dans la ville, dans nos quartiers, dans nos réseaux et familles.

Et la jeunesse ? Cette jeunesse qui souffre plus encore des mêmes maux mais qui en plus se voit privée d'avenir et subit un traitement particulier de stigmatisation, de méfiance, de discrimination et de répression.

Ecœurée, elle l'est. Trop souvent, et on peut le comprendre. Alors, rejetés par cette société, nos jeunes, ceux de nos quartiers, de nos cités resteraient à l'écart ? Ne se sentant pas, voire plus concernés par la politique, ils et elles se détourneraient du vote, Non inscrits ou abstentionnistes !

Ce n'est pas acceptable, ce n'est pas envisageable : ni pour eux, ni pour nous tous, ni pour la société. Comment envisager l'avenir sans la jeunesse, comment construire sans les jeunes. C'est juste impensable.

Maire Adjoint à la jeunesse, je me sens concerné au premier plan. Avec d'autres je veux être un lien pour écouter, comprendre, renouer, retisser, débattre, pour contribuer à faire avancer la cause de la jeunesse dans cette société.

Toutes les raisons existent pour en finir avec ce président et ce gouvernement qui non seulement organisent l'austérité et la précarité, mais en plus nous méprisent. Tout en fricotant avec « les idées » de la famille Le Pen en embuscade pour brouiller les cartes et faire fausse route.

Les raisons pour changer existent, mais les solutions ne sont pas encore suffisamment lisibles pour trouver le chemin.

Dans cette période électorale, où l'équité n'est pas respectée par les médias, ceux qui prônent les pensées uniques sur la crise, la dette, l'austérité tiennent le pavé ; ils confisquent la parole et veulent formater les têtes.

Le bon chemin, s'il est à gauche sans aucun doute, doit être plus clair et mieux tracé pour redonner la confiance en cette gauche qui, pour gagner, doit donner des garanties. Elle se doit de redevenir crédible pour réussir, pas pour elle, POUR NOUS !

L'énergie de la victoire de la gauche dépend de chacun (e) de nous et de vous, animez par un changement radical de politique et de transformation sociale et écologique.

Et après la victoire, qui ne sera qu'une étape, nous devons rester vigilants, actifs et présents pour que les promesses soient tenues. Nos aînés ont montrés que seules des batailles amènent à des victoires.

Pour ma part, mon choix est fait, depuis toujours dans mon engagement social, ce sera : l'humain d'abord, avec le candidat à la présidentielle du FRONT DE GAUCHE Jean-Luc MELENCHON et Patrick BRAOUEZEC, pour les législatives en juin prochain.

Ensemble Agissons pour le Changement.

Bally BAGAYOKO

UNE CAPITULATION QUI NE DIT PAS SON NOM



L'assemblée départementale a débattu, jeudi 16 Février des orientations budgétaires pour 2012. La dette de l'Etat vis-à-vis du département atteint plus de 930 millions cette année. Face à cette situation dramatique, je regrette profondément la passivité qui anime le président du Cg93.

Non seulement, Claude Bartolone et le Groupe socialiste ne s'engagent dans une voie combattive. Mais ils proposent des solutions d'équilibre du budget qui passent par des compressions ou suppressions de moyens

Certes les responsables de cette situation ne sont pas à la direction de notre département : mais à droite. Avec mon groupe d'élus Front de Gauche, je ne partage pas ce renoncement et j'agis pour maintenir le rôle de bouclier social de notre département, pour préserver toutes les mesures qui viennent en aide aux habitants, aux familles et aux jeunes.

Ainsi, dans mon secteur qui comprend les modes d'accueil de la Petite Enfance, l'aide sociale à l'Enfance, la Prévention spécialisée et les PMI, globalement les moyens sont maintenus, j'y ai veillé, mais je ne peux accepter la décision de geler des postes d'éducateurs spécialisés, ou la suppression des aides aux communes pour l'investissement.

Les lignes doivent bouger pour prendre en compte les besoins premiers des habitants. Pour cela :

- Il ne peut y avoir d'augmentation des impôts
- Il ne peut être question de coupes dans les priorités sociales comme ce fut le cas avec la carte imagin'R et la carte améthyste, ni dans des gels de postes qui sont autant d'interventions en moins.

Notre département ne peut relayer l'austérité que Sarkozy met en place pour préserver les profits et les salaires scandaleux des patrons du CAC 40, avec un bénéfice en 2011 de 74 milliards, malgré les 4 crises.

PROTECTION DE L'ENFANCE : NOUVEAU CAP



L'aide Sociale à l'Enfance (ASE) , qui organise la protection de l'enfance en danger est souvent confronté à des cas particulièrement difficiles, cumulant plusieurs problèmes à la frontière du soin et/ou de la délinquance et / ou du handicap.

Afin de renforcer son intervention préventive, mieux soutenir et accompagner ces enfants notre département vient de créer un groupement de coopération sociale a recruté une équipe

pluri professionnelle, avec pour mission de venir en aide aux structures collectives ou individuelles les accueillant.

Jusqu'alors, les structures d'hébergement ne pouvaient prendre en compte parfaitement la spécificité et la complexité des situations. A présent , cette équipe de professionnels spécialisés viendra en aide et en soutien aux établissements accueillants et aux enfants sans rupture avec les liens tissés auparavant ni avec les intervenants antérieurs.

La création de cette équipe, a bénéficié d'une première dotation de 200 000 €. Ce sont des moyens importants, à la hauteur de notre ambition au service de l'enfance en danger, loin de la politique répressive dans laquelle par démagogie le gouvernement de droite tente de nous entraîner.

Dans notre département, nous ne pensons pas que pour faire face aux problèmes réels qui se posent, il faille en revenir aux "solutions d'avant guerre" avec les maisons de correction, et autres mesures coercitives. N'oublions pas que si ces « réponses » ont été abandonnées au profit d'une politique de prévention, c'est certes parce que des démarches humaines ont prévalu, mais c'est aussi et surtout parce que ça ne marchait pas.

A VOTRE ECOUTE

Je vous reçois sur rendez-vous : Les samedis de 9 heures à 15 Heures ; Mardis ou Vendredis de 17 Heures à 20 Heures 30.

En téléphonant au 06 27 78 93 75 ou 01 49 33 63 58 ou 01 43 93 93 92

ou par email : bbagayoko@cg93.fr; bally.bagayoko@ville-saint-denis.fr

AUCUN APPEL OU EMAIL NE RESTE SANS REPONSE